



ÊTRE LÀ POUR

2015 - RÉCITS ET SOUVENIRS D'AGENTS COMMUNAUX
ET INTERCOMMUNAUX DE HAGUENAU

ET QUE S'OUVRENT LES TIROIRS AUX SOUVENIRS



Comme les rues ont leurs secrets, la vie a ses tiroirs. Pascale Amrhein et Philippe Schultz ont permis que s'ouvrent les tiroirs aux souvenirs des agents de la Ville et de la Communauté de communes de Haguenau.



Quelques dizaines d'entre eux ont accepté de nous faire le cadeau inestimable des impressions, des émotions et des petites histoires gravées dans leur mémoire et dans leur cœur. Un cadeau d'anniversaire offert à notre ville, pour ses 900 ans, par les collaborateurs de l'administration municipale et intercommunale. Un cadeau à tous ceux et celles qui laisseront entrer et qui partageront ces témoignages sans prétention, humbles, empreints de conscience professionnelle, de sensibilité et de générosité.

Merci, du fond du cœur.

FABIEN VISPI

Directeur Général des Services

« *J'ai pris beaucoup de plaisir à lancer cette idée et à la voir se concrétiser.* »



*Un storytelling pour fêter en 2015 le 900^e anniversaire de Haguenau.
Un storytelling pour donner la parole aux agents de la collectivité, aux retraités, aux élus.
Pour raconter de belles histoires de vie professionnelle, pour écrire notre histoire,
pour se construire une mémoire collective.*



Que de beaux témoignages recueillis, que de paroles récoltées, d'histoires drôles, tendres, loufoques quelquefois, mais tellement justes et authentiques.

Que de regards différents, d'éclairages inédits faisant ressortir l'implicite, l'insolite, le sensible, mais surtout cette préoccupation constante, exprimée par chacun, avec ses mots, du service rendu aux habitants et cet attachement à leur ville. Surtout, que d'émotions partagées et livrées avec beaucoup de pudeur et de simplicité lors des interviews.

Une belle histoire confiée dans ce livre, à poursuivre, à compléter peut-être un jour, plus tard, avec de nouveaux chapitres... J'ai pris beaucoup de plaisir à lancer cette idée, à la voir se concrétiser, à ouvrir des espaces de parole à mes collègues. Des moments précieux et rares à découvrir et à déguster. Bonne lecture à tous et merci à tous ceux et celles qui ont participé à cette belle aventure !

Pascale AMRHEIN

Directrice des Ressources Humaines

« J'ai eu l'honneur et le plaisir de participer à cette aventure humaine qu'est le storytelling à travers la retranscription des interviews et la prise des photos. Ce storytelling a permis de collecter des souvenirs, des émotions, des histoires qui rassemblent vers une réelle mémoire collective de notre ville et de notre administration ! Cette mémoire est issue des agents, des retraités et des élus qui ont fait, font et feront, grâce à leur travail, vivre, grandir et évoluer notre collectivité... »

Guillaume LAPP

Direction des Ressources Humaines

« *Je ne m'attendais pas à vivre une expérience d'une telle intensité.* »



Lorsque Pascale Amrhein m'a demandé de conduire les entretiens dans le cadre de ce storytelling, je ne m'attendais pas à vivre une expérience d'une telle intensité. J'ai rencontré des personnes, je les ai écoutées me raconter leurs histoires, je les ai écoutées me raconter leur histoire... Je me suis laissé ému, émerveiller, surprendre... Pourtant, il n'y avait rien d'exceptionnel dans ces histoires, ce n'était que de l'ordinaire, avec un je-ne-sais-quoi de plus qui rend ces histoires extraordinaires ! Des histoires relatant un bout de la vie professionnelle de ces personnes au service d'un métier, au service d'une ville et, au final, au service d'autres personnes.



Souvent, les personnes me disaient « Vous savez, je n'ai rien de particulier à vous raconter... » et au fur et à mesure de l'entretien, de se laisser surprendre eux-mêmes par ce que leur mémoire laissait revenir à eux... Un temps de relecture d'une vie professionnelle plus ou moins longue, relecture marquée parfois par les rires ou les larmes, mais souvent par les sourires émus ! Au terme de cette rencontre un peu hors du temps, les gens sortaient de mon bureau d'entretien en disant : « Merci... Ça a été agréable de se souvenir de tout ça. »

Alors ce que je retiens de tout cela ? J'ai rencontré des gens simples, humbles, vrais. J'ai rencontré des gens passionnés par ce qu'ils font. J'ai rencontré des gens engagés dans leur fonction de service public. J'ai rencontré des gens habités par le désir de bien faire.

J'ai fait de très belles rencontres et dans un monde trop souvent qualifié d'individualiste, j'ai rencontré des personnes au service d'autres personnes.

Les Haguenoviens ont de la chance...

Philippe SCHULTZ



HAGUENAU - L'Hôtel de Ville

« Ceux de l'ombre parlent moins d'eux que de leur territoire, amoureux transis qu'ils sont de leur grande petite ville. »



Brigitte, Yann, Daniel et Roger, Julie, Stéphane et Élodie, André et Valérie, Bruno, Richard, Laurence et Marcel... À eux tous – 47 témoignages pour cet ouvrage –, ils cumulent plus de 898 années d'ancienneté. Que dire alors des 650 agents qui font la collectivité de Haguenau ? Qui, en répondant présent quotidiennement, écrivent les petites histoires de monsieur et madame Tout-le-monde autant que la grande Histoire d'une ville d'Alsace qui a choisi d'oser.



Pour son 900^e anniversaire, la Ville de Haguenau a souhaité, entre autres événements et manifestations qui émaillent l'année 2015, offrir un espace pour que ses agents, actifs et retraités, faiseurs dans l'ombre, racontent un peu de leur vie. Avec leurs mots, avec plus ou moins de pudeur, ils disent tous leur fierté d'appartenance, la fierté de leur mission de service public, la fierté de leur ville. Ils disent la joie d'agir pour les autres, que cela soit en passant la balayeuse pendant plus de 20 ans, en écoutant des jeunes un peu perdus, en bâtissant, en réparant, en communiquant, en rassemblant, en accompagnant... Ils disent la solidarité, les moments qui marquent à jamais et ceux que l'on préférerait parfois oublier. Tempête, zone piétonne, Fête du Houblon et autres moments particuliers de la vie haguénovienne s'égrènent au fil des pages. À travers leurs anecdotes et leurs souvenirs, c'est une histoire bien plus grande qu'ils tricotent ici. Car ceux de l'ombre parlent moins d'eux que de leur territoire, amoureux transis qu'ils sont de leur grande petite ville.

Qu'il est bon de lire ces hommes et ces femmes fiers de leur mission, de leur histoire et de leur patrimoine. Fiers de ce qu'ils ont et de ce qu'ils font. Au service des autres avant toute chose. Car voici ce qui les unit au-delà de tout, ces agents aux mille et un métiers : être là pour... toujours.



JE SUIS LÀ POUR



Au service de l'Eau ou de la Communication, à préparer les paies, marier ou se pencher sur des enfants à longueur de journée, quels que soient leur service et leur métier, tous sont habités par une mission qui les porte au quotidien et souvent pendant de nombreuses années : une mission de Service Public. Avec un S et un P majuscules.

« Il n'y a pas de grand ni de petit service, il y a le service tout court. »

Marcel FENNINGER

ME DÉPASSER

« Dans certains cas, oui, il faut se dépasser ! Sans dépassement, on n'arrive pas toujours à maîtriser les problèmes. C'est un challenge très intéressant. Parfois, il faut ce petit coup d'adrénaline pour repartir plus fort. »

André ZIEGLER

VEILLER SUR

« Un collègue, lui aussi assistant de prévention, me disait un jour : "Je suis content de voir les collègues arriver au travail le matin. Mais je suis aussi heureux de les savoir retrouver leur famille le soir. Parce qu'un accident est tellement vite arrivé..." Qu'il n'y ait pas d'accident, c'est ce pour quoi je me bats. C'est une manière de veiller sur les autres. Protéger son prochain, c'est une valeur que l'on inculque dans nos services. Je retrouve là l'esprit de l'armée : si on part à dix, on rentre à dix. »

Bruno SCHICKEL

RENDRE LA VILLE BELLE

« Au service de la Commande Publique, nous travaillons, par exemple, à la rénovation des bâtiments ou au fleurissement de la ville. Nous contribuons ainsi à rendre la ville plus belle. »

Claudia GANTZER

ÊTRE ATTENTIF AUX USAGERS

« Mon métier consiste à répondre aux besoins des usagers. À être attentif et à l'écoute des riverains. »

Katrin GOLLA

PROCURER DU CONFORT

« Je travaille pour maintenir les rues de Haguenau bien éclairées, de façon à procurer un réel confort et une sécurité aux usagers toute l'année. »

Philippe BURCKEL

FAIRE SA PART

« Je ne sais pas si je fais avancer ou grandir ma ville, parce que je suis un petit maillon comme tant d'autres. Je fais en sorte qu'on parle d'elle, à travers les missions qui sont les miennes. »

Camille MULLER

RENDRE SERVICE

« Oui, nous avons un salaire, mais, moi, j'estime que nous sommes avant tout payés pour rendre un service. Pour les habitants et pour la ville. »

Richard STRIEBIG

« Au service de l'Eau, nous sommes des agents de l'ombre. On nous oublie parfois, mais il faut des gens de l'ombre pour faire fonctionner la machine. Si nous n'étions pas là, les citoyens n'auraient pas d'eau. C'est un service de tous les jours. Sans eau, il n'y a pas de vie. »

Roland KAUTZMANN

« Nous sommes au service de l'ensemble des administrés. Sans distinction aucune. »

Michel SUTTER

FAIRE DÉCOUVRIR LA VILLE

« Avec mes conseils, j'ai pu faire découvrir la ville, son architecture, son patrimoine, sa forêt, ses commerces, ses restaurants, ses terrasses. Être ambassadeur de sa ville, c'est selon moi le rôle et la mission d'un agent d'accueil en Office du Tourisme. »

Mireille WEBER

RÉALISER DES RÊVES

« Récemment, j'ai reçu une lettre de motivation d'un garçon de 3^e qui souhaitait effectuer son stage "avec des avions", pour reprendre ses termes. J'ai contacté le Directeur de la Jeunesse et des Sports qui a joint l'agent qui travaille à l'aérodrome. Je me souviendrai longtemps du bonheur de ce garçon lorsque je lui ai téléphoné pour lui annoncer qu'il serait accueilli quelques après-midis pour découvrir le fonctionnement de l'aérodrome. Il était à deux doigts de pleurer tellement il était content. J'ai été heureuse de participer à la réalisation de son rêve. Les stagiaires, qu'ils viennent pour une semaine ou pour six mois sont pleinement acteurs de notre Ville et de notre administration. Je considère que c'est ma mission de bien les accueillir. »

Élodie ZIEGLER

ROMPRE LA SOLITUDE DES PERSONNES ISOLÉES

« À Haguenau, les élus se rendent au domicile des récipiendaires qui ont 80, 85, 90 ans et au-delà, au moment de leur anniversaire. Chaque mois, je rencontrais ces personnes. C'est parfois difficile, il faut que je parle beaucoup l'alsacien, mais c'est aussi un vrai plaisir. Je pense que je leur apporte un peu de soleil, parce que beaucoup de ces personnes sont seules. »

Marie-Antoinette HITTLER

MIEUX TRAVAILLER ENSEMBLE

« Nous passons beaucoup de temps au travail et nous avons tout à gagner à ce que cela soit dans une bonne ambiance. Je pense que la communication interne a un rôle prépondérant dans le fait de créer du lien entre les agents. Si les gens se sentent bien au travail, tout le monde a à y gagner. Mieux vivre ensemble, c'est mieux travailler ensemble et inversement. »

Valérie VETTER

AIDER CHACUN

« Dans une ville, quand quelqu'un d'important arrive, beaucoup de monde se déplace. Pour moi, l'important est de valoriser le petit. Faire attention à celui qui passe inaperçu. »

Lucienne KOESSLER

« J'aimais bien aider les personnes. Cela ne concernait pas seulement la paie. Je pouvais aussi renseigner sur la sécu, la mutuelle, les demandes de la CRAV... Quand les gens avaient un problème, ils venaient me voir ! J'étais là pour eux. Je vous garantis, je connaissais tout le monde ! Encore ce matin, j'ai rencontré une dame qui m'a dit : "Ah ! Monsieur Walter, ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus, mais j'aimais beaucoup votre travail !" »

Gérard WALTER

RASSEMBLER

« Le "vivre ensemble" est pour moi essentiel. Et Haguenau est une ville où l'on vit ensemble. En tout cas, tous les jours, nous travaillons à cela. C'est comme une histoire d'amour, ça ne se décrète pas, ça s'entretient, ça se travaille. Ce qui est important pour moi, c'est de rassembler tous les Haguenoviens, tout le monde, tous les gens qui aiment cette ville, autour de ce projet exceptionnel de célébration de nos 900 ans. Rassembler les gens, les faire bouger, c'est créer des souvenirs ensemble. C'est partager de l'émotion, c'est raconter des histoires, c'est transmettre. C'est le sens du service public. »

Laurence PALMER

REDORER LE BLASON DES FONCTIONNAIRES

« L'image du fonctionnaire n'est pas toujours très valorisante. À Haguenau, nous savons montrer notre dynamisme. Dernièrement, pour un meeting aérien, nous avons travaillé avec des associations et c'est nous qui avons "tiré" les bénévoles. Certains ont même dit : "Les fonctionnaires, c'est plus ce que c'était !" En travaillant avec nous, les gens se rendent compte de notre engagement et de notre investissement. »

Jean-Eudes KESSENHEIMER

FAIRE RAYONNER HAGUENAU

« Je donne tout ce que je peux donner de mieux pour permettre à Haguenau de rayonner toujours davantage. »

Virginie THOMAS

ÊTRE SUR LE TERRAIN

« Le travail d'un élu, c'est d'être sur le terrain, d'être proche de ses administrés. Nous sommes un peu les relais entre les citoyens et l'exécutif. Je ne veux pas dire que nous apportons des solutions à tout le monde, ce n'est pas possible évidemment, mais tout de même, nous faisons remonter certaines choses. Et pour cela, nous devons être attentifs et à l'écoute de chacun. »

Simone LUXEMBOURG

METTRE TOUTES SES COMPÉTENCES AU SERVICE DES ADMINISTRÉS

« Je pense que beaucoup de gens ne savent pas ce que fait un fonctionnaire territorial. Un ami m'a dit récemment : "Vous les fonctionnaires, on ne vous volera jamais la pendule puisque tout le monde la surveille." Je pense que, même dit avec humour, cette vision est obsolète et je doute même que ça ait existé un jour. Un fonctionnaire territorial est quelqu'un qui met toutes ses compétences – qui sont les mêmes que quelqu'un qui travaille dans le privé – à l'œuvre pour satisfaire les besoins des administrés. C'est comme ça que je le vis. »

Stéphane CRENNER

ÉDUIQUER

« Apprendre les règles aux enfants, mais aussi le respect, le partage, le mélange culturel, le vivre ensemble. Les éduquer à respecter la ville, à voir tout ce qu'il y a autour. C'était ça notre projet. »

Brigitte DISS

FAIRE DE LA GÉNÉALOGIE... ET FAIRE DU BONHEUR

« La généalogie m'a toujours intéressé et j'ai aidé beaucoup de Haguenoviens à faire leur arbre généalogique, dont le papa du Maire Sturni d'ailleurs. J'aime les histoires des familles hagueno-viennes. J'ai aussi fait beaucoup de certificats de vie pour les caisses de retraite. Je me déplace à domicile pour les personnes âgées hospitalisées, handicapées, alitées, pour remplir ce papier. Et ce qui me prend normalement cinq minutes me prend quinze à 20 minutes, parce que je prends le temps de discuter. C'est important aussi. Ça leur apporte un petit bonheur. »

Alain SIMEDOU

INFORMER ET FACILITER LA VIE

« Informer les gens, leur faciliter la vie, leur donner des informations. Aider les associations à se faire connaître et leur donner des outils pour qu'ils puissent communiquer. »

Julie CHRIST

RENSEIGNER ENVERS ET CONTRE TOUT

« Un jour d'été 2004, je reçois un appel d'un monsieur qui cherche la succursale d'un laboratoire pharmaceutique sur Haguenau. Or à l'adresse qu'il m'indique, je ne trouve rien. Je cherche sur le Net, j'appelle la mairie, le CAIRE, l'OSL, le siège du laboratoire à Paris... Rien. Je rappelle ledit monsieur et lui indique que je n'ai rien trouvé. Là, il entre dans une colère noire, me hurle dessus, menace de me faire virer pour inefficacité et me raccroche au nez. Je rentre chez moi paniquée, je passe une nuit difficile. Le lendemain, le laboratoire me rappelle et m'indique qu'aucune succursale n'existe à Haguenau. J'ai été rassurée. J'ai toujours attaché de l'importance à l'accueil ; ça a été difficile pour moi de faire face à un monsieur désagréable et injuste alors que j'étais serviable. »

Vanessa SCHNEIDER

CRÉER DU BONHEUR

« Un enfant qui n'arrive pas à faire son exercice de piano, ça n'existe pas ! C'est moi le seul fautif, c'est moi le responsable. Ma mission, c'était de m'investir pour les enfants. De créer du bonheur à travers la culture et la musique en particulier. C'était de permettre à des gens de vivre ensemble, de partager une passion et du temps. »

Marcel FENNINGER

AIMER

« J'ai beaucoup aimé les jeunes pour lesquels nous travaillions. Ils étaient là, ils me racontaient leur histoire, ils se mettaient à genoux parfois : "Madame, mon père est avec une autre copine et ma mère est avec un autre copain. Et moi, je ne sais plus où aller, il faut me trouver quelque chose..." Et moi j'étais en face. Ces jeunes, je les ai dans mon cœur... »

Monique HOFFMANN

FAIRE OFFICE DE RÉVEIL MATIN

« Il y a des gens qui me disaient que comme j'étais toujours à l'heure avec ma balayeuse, je les réveillais chaque matin. Et quand je ne passais pas, ils croyaient que j'étais malade ! »

Pierre RUBERT

BÂTIR POUR LA POPULATION

« Dans une ville, l'architecte est là pour s'assurer que les opérations de construction de bâtiment répondent aux objectifs fixés en amont. Un bâtiment public doit être au service de la population. »

Yves GROSS

ÊTRE AU SERVICE DES ENFANTS

« Ce matin, un petit garçon né très grand prématuré a accepté de venir dans le groupe, sans sa mère et sans son assistante maternelle. Enfin, il m'a fait confiance. Ça, c'est quelque chose d'important : le travail commun pour que l'enfant grandisse et s'autonomise dans la confiance. Finalement, c'est ça le cœur de mon métier : être au service de l'enfant. »

Katrin GOLLA

RENDRE HEUREUX

« Le Maire Trabant m'a dit un jour en alsacien : "Majdel (ce qui signifie ma fille), il faut que les gens de Haguenau soient heureux." Cela a été le sens de toute ma vie professionnelle. »

Evelyne ERDMANN



JE SUIS LÀ POUR LES AUTRES

Carole MAZERAND

Je suis Carole. Certains m'appellent madame Carole. Cela fait plus de quinze ans que je travaille pour le bien-être des gens. Parfois, je croise en ville des personnes que j'ai aidées. Certaines me saluent discrètement ; elles se souviennent que je leur suis venu en aide pour finaliser un dossier, pour trouver le bureau ou le service compétent, l'activité qu'elles cherchaient ou, simplement, pour être une oreille attentive. Cela me met du baume au cœur ; alors, on ne se démène pas pour rien. J'ai rendu des gens heureux ! Mais qui suis-je finalement de si important ? Juste un maillon d'une chaîne bien complexe. Un agent de la Ville et de la Communauté de communes de Haguenau. Je suis Carole, la secrétaire d'accueil de l'Office des Sports et des Loisirs... la MLC pour certains, les Bains Municipaux encore pour d'autres.

Mon poste me permet de rencontrer tellement de gens fabuleux, de milieux, d'âges et d'horizons différents. Notre ville offre une telle diversité et une telle richesse. Je vois la jeunesse grandir, s'épanouir, trouver sa voie. Je vois certains de nos stagiaires entrer dans la vie active, se marier, avoir des enfants. Devenir des citoyens responsables et soucieux de leur ville. Je pense à Chris et à Julia, arrivés avec un pantalon tombant et un sweat trop large, en décalage ou en rébellion. Ensemble, nous sommes parvenus à travailler et à avancer. J'aime à croire que j'ai une toute petite part dans leur réussite. Je me sens heureuse et fière.

Voilà ce monsieur, très stressé, presque agressif. Mais qui ressort content, son dossier de retraite complémentaire bouclé sous le bras. Empli de soulagement, de satisfaction et d'idées pour sa nouvelle vie qui commence.

Et cette petite fille qui bouscule sa maman afin qu'elle se dépêche de l'emmener à son cours de hip-hop, les baskets toutes clignotantes.

Ces dames, avec leur tapis de gym sous le bras, viennent quant à elles se détendre au cours de yoga. Elles refont le monde et me lancent un sourire au passage.

Voici un monsieur. Il n'ose pas venir vers moi. Je patiente un peu. J'attends qu'il n'y ait personne d'autre et mon sourire l'invite à se confier. Il cherche les Alcooliques Anonymes. Je suis là pour qu'il se sente guidé, sans crainte de jugement.

Et cet autre monsieur qui entre dans le hall. Il est très grand, a des cheveux noirs, une grosse barbe et de grandes lunettes. D'un pas rapide

et d'un air furieux, il vient vers moi, tel un ours grognant dans sa barbe. Il veut voir une personne de l'association d'insertion et la patience ne semble pas être son fort. Il revient la semaine suivante et accepte de patienter à nouveau en grognant. La fois d'après, il revient et s'assoit directement pour patienter. La fois suivante, il me dit même bonjour. Le dernier jour, il esquisse un rictus qui ressemble à un sourire et me souhaite une bonne journée. De semaine en semaine, je le vois s'adoucir. Ce grand monsieur avait été SDF et avait connu la prison. Il ne savait plus communiquer. Par notre patience, notre non-jugement, nos sourires, nous avons contribué, je crois, à l'aider. Aujourd'hui, il a un toit et un travail.

Je suis là pour donner

Une parole, une aide, une information, un sourire... Aujourd'hui, plus encore qu'hier, je suis riche de toutes ces rencontres.



ÉMOTIONS



Au fil des années, des projets et des rencontres, les émotions s'égrènent. Une vie professionnelle est faite de hauts et de bas, de petites joies et de grandes satisfactions, de valeureux combats et de jolies victoires, de quelques peines parfois.

À l'heure du retour en arrière et du récit, trois émotions prédominent : la joie, la fierté et la solidarité. Trois émotions comme une devise fédératrice.

« La joie, c'est celle du travail réalisé. »

Richard STRIEBIG

❖
DE LA JOIE
❖

« J'aime le contact avec les autres. Rendre les gens heureux, c'est ça qui me rend joyeux. »

Marcel FENNINGER

« Lorsque l'on est épanoui dans son travail, on essaie de propager sa joie dans son service. Et je pense que c'est le cas dans le mien. »

Philippe BURCKEL

« Quand j'avais onze ans, le président de la République, Valéry Giscard d'Estaing, est venu ici même à la Mairie de Haguenau. Je me rappelle qu'il faisait très chaud et que nous avons attendu devant la Mairie pendant quatre heures. Je me souviens de toute cette foule et de toute cette joie. À l'époque, il y avait aussi les Jeux de 20 heures. Ils étaient venus à Haguenau et ça aussi, c'était un moment de joie. J'y étais allé avec mon frère, ma sœur, mes copains. Nous y allions tous les jours ! C'était dans la Salle des Corporations. »

Alain SIMEDOU

« Cela a toujours été une joie et un plaisir pour moi de rencontrer des gens, de renseigner, de recommander un établissement. Voilà, donner des choses que l'on connaît, que l'on maîtrise, transmettre. »

Mireille WEBER

« Moi, ce qui me rend heureux, c'est mon métier. Ça fait longtemps que je le pratique, c'est une vocation. Je ne voudrais surtout pas en changer. Je pense que c'est un luxe de ne jamais se poser la question, le matin, de savoir si l'on a envie d'aller bosser ou pas. Chaque matin, l'envie est là. »

Daniel LETZELTER

« J'adore marier les gens ! Et un mariage, c'est toujours de la joie, non seulement pour le couple concerné et pour sa famille, mais aussi pour l'élue qui officie ! »

Simone LUXEMBOURG

« Lorsque j'ai eu mon fils, il a été accueilli par l'ensemble de mon service et de ma direction comme un enfant qui arrive dans une grande famille. Pendant quelques jours, cet enfant a été celui de tout le centre technique. Tout le monde l'a accueilli comme moi je l'accueillais. »

Stéphane CRENNER

« Travailler avec des enfants, c'est beau. Beaucoup de choses passent par les enfants. Quand ils viennent vous faire un bisou, vous prendre dans leurs bras, quand ils vous font un dessin, chaque instant est émouvant. »

Brigitte DISS

« Pour moi, la joie c'est celle d'avoir des collègues soudés. C'est l'esprit de corps. Le dirigeant d'une équipe n'est rien seul. C'est toute l'équipe qui réussit ou toute l'équipe qui loupe. »

André ZIEGLER

« Lorsque j'ai obtenu mon grade de chef d'équipe, cela a été une reconnaissance de tout le travail fait auparavant. Cela a vraiment été un moment fort pour moi. J'ai pensé à toute l'équipe, à notre cohésion et j'ai été heureux de cette reconnaissance. »

Daniel DELAPORTE

« Je suis toujours amenée à me dépasser, à faire mieux, à progresser, à mettre en place de nouvelles choses, à améliorer le quotidien. Pour la Ville avec un grand V et, tout au bout de la chaîne, pour le bien de l'usager. Cela m'enthousiasme quotidiennement. »

Sylvie SPITZER

« Entraîner, emmener, proposer, avoir de l'enthousiasme, de l'envie, savoir être surprise et émue, c'est une façon de vivre. Pour les 900 ans de la ville, nous sommes 650 agents mobilisés et, autour, des associations, le monde économique, les commerçants, les artisans, les industriels... Et bien sûr, les habitants. Tout ce mouvement provoque de l'enthousiasme, de l'envie et de la joie. »

Laurence PALMER

« Enthousiaste, toujours et encore ! Parce que nous avons de belles choses à construire et à mettre en place. Et je reste convaincue qu'il y a encore énormément à faire. Je suis enthousiaste de continuer à relever des challenges ! »

Virginie THOMAS

« L'enthousiasme naît aussi de la confiance que l'on nous accorde. Elle donne à chacun l'envie de faire le maximum. »

Julie CHRIST

« Il fait bon vivre dans une ville comme Haguenau ! Il y a de la joie de vivre. J'ai été heureux de travailler pour la collectivité, pour le citoyen, grâce à une équipe municipale attentive à nous, aux remontées d'informations, cherchant toujours à améliorer nos conditions de travail. »

Roger LORENTZ

« Tout simplement, je suis contente de mon travail, des missions que j'exerce, de ce que je peux apporter. Je suis heureuse d'être ici. »

Élodie ZIEGLER

« Aller de l'avant, être optimiste, enthousiaste. Ce sont des mots, mais derrière ces mots, il y a un quotidien. Je me sens capitaine d'équipe plus qu'entraîneur, car, même si je ne peux pas toujours être présent, j'aime être sur le terrain avec les gars. J'adore la force du collectif qui pousse. »

Jean-Eudes KESSENHEIMER



❖
DE LA FIERTE
❖

« En 2003, la Ville a décidé de créer une deuxième crèche familiale et m'a confié le projet. Il y avait tout à créer, tout à imaginer. J'ai ouvert cette structure, mis toute la partie administrative en place, embauché des assistantes maternelles, accueilli des familles. En somme, j'ai fait démarrer toute la structure. Je suis fière d'avoir monté un projet de cette ampleur toute seule et en sept mois. »

Katrin GOLLA

« Moi je parlerai des ronds-points : j'ai vraiment été très fière lorsque l'on a eu le prix du plus beau rond-point ! Chaque année il y a un thème, tout est magnifique. Les services des Espaces Verts rendent cette ville fantastique. »

Claudia GANTZER

« En 2012, nous avons été la première ville de France de cette taille à recevoir le label une étoile en faveur de nos actions de lutte contre la pollution lumineuse. J'en suis particulièrement fier, parce que les actions que j'ai portées avec toute une équipe ont été reconnues. »

Philippe BURCKEL

« Je suis fier d'avoir travaillé 29 ans pour la Ville. Quand je regarde autour de moi, je constate que la ville s'est développée et j'ai le sentiment d'avoir appartenu à ce groupe de travail qui a permis d'améliorer les conditions de vie dans la ville. »

Roger LORENTZ

« Ma fierté, c'est que le réseau d'eau fonctionne, qu'il n'y ait pas de réclamations. Je ressens alors un sentiment de travail accompli, de joie et de fierté. »

Roland KAUTZMANN

« Même si je suis né à Strasbourg, je me considère comme haguénovien et j'en suis fier. "Mér sen haargelofeni", mais intégrés. "Haargelofeni", ça veut dire "nous sommes venus d'ailleurs". Nous sommes des émigrés, mais Haguenau est notre ville de cœur. Je ressens la fierté d'appartenir à un ensemble de personnes qui ont des valeurs de travail, de cohésion et d'amitié. »

Michel SUTTER

« Je garde les articles de presse qui parlent de notre travail, parce que, quelque part, il y a une petite fierté de figurer à un moment ou à un autre dans la presse locale, d'avoir contribué au développement de la ville. L'Office du Tourisme, c'est l'image de notre Ville et des agents. Ces photos et ces articles que j'ai conservés, c'est une partie de ma vie. Une partie de moi. »

Mireille WEBER

« Je suis fier d'avoir pu transmettre mes acquis à mes collègues. Parce que ça continue même sans moi. Je suis fier d'avoir bâti quelque chose et que ce bâti reste au service de la ville. »

André ZIEGLER